

Ville de Québec, 23 juillet 2020

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
140, Grande Allée Est
Bureau 650
Québec (Québec) G1R 5N6

**Objet : Mémoire concernant le Projet de construction d'un tramway à
Québec**

Madame, Messieurs les commissaires,

Je ne sais pas si je vais être dans vos préoccupations, mais je vous fais part des miennes. J'ai 70 ans. Je suis né à Montréal. J'ai vu le métro se construire et les changements importants apportés dans la vie des Montréalais et dans la mienne. J'ai travaillé dans la Beauce pendant 19 ans où il n'y a aucun transport en commun. Tout est à l'auto. Je suis maintenant un résident de Québec depuis plus de 25 ans. Je suis arrivé à Québec en 1974 (avant de partir pour la Beauce en 1978). À cette époque quand je disais que je n'avais pas d'auto, que je me déplaçais en autobus, on me regardait comme un extraterrestre. Le transport en commun, c'était pour les étudiants. Pas pour les travailleurs. Encore aujourd'hui, presque tous les circuits convergent vers la colline parlementaire et les institutions d'enseignements publics et privés de la Haute Ville. Le reste de la ville, à l'exception des métros bus Charlesbourg et Beauport sont mal desservis. Qu'on pense à Vannier, Saint-Sauveur, Val-Bélair, Saint-Augustin... Il est temps de concevoir un réseau de transport en commun qui dessert large et efficacement.

Dans un premier temps, il faut fusionner les sociétés de transports de Québec et de Lévis. On ne peut plus regarder des solutions de transport en commun en ignorant son voisin même s'il y a le fleuve qui les sépare.

Deuxièmement, le projet de tunnel entre Québec et Lévis doit se faire mais UNIQUEMENT pour le transport en commun. Rejoindre les campus Desjardins et Cégep Lévis-Lauzon à Lévis à une station de tramway à Québec est primordial.

Troisièmement, il faut dresser des plans de couverture du territoire du transport en commun pour un horizon de 50 ans. Les villes entourant Québec et Lévis

contiendront 25 à 30% plus d'habitants. En conséquence, il faut se préparer maintenant à dresser des plans pour couvrir efficacement les territoires de la rive nord (la Côte-de-Beaupré, Ste-Brigitte-de-Laval, Lac-Beauport, Stoneham, Valcartier, Saint-Augustin) et de la rive sud..

Quatrièmement, il faut desservir l'aéroport de Québec avec un transport en commun efficace et moderne. C'est la porte d'entrée de Québec pour les touristes et les voyageurs d'affaire. Minimalement, il faudrait prolonger le tramway jusqu'à l'aéroport.

Devant les enjeux climatiques actuels, on ne peut plus se permettre du tout à l'auto. Québec et Lévis verront sa population augmenter de manière importante d'ici 50 ans. Continuer à construire des ponts et des autoroutes sans fin n'est plus possible, autant pour l'environnement que pour les finances publiques.

Peut-être qu'un jour, à l'exemple de grandes villes Européennes, on devra payer un droit d'entrer dans la ville si on utilise son auto. Ou diminuer l'achalandage routier en instaurant un système d'alternance selon le numéro de la plaque d'immatriculation. Quoi qu'il en soit, il faut que les tarifs du transport en commun demeurent très abordables si on veut qu'il soit utilisé massivement et ainsi rentabiliser les investissements importants que cela demande.

Merci de m'avoir lu.

RÉAL FILION